

Notre illustration

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **5 (1893)**

Heft 11

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pour le fixage, je procède également avec un autre blaireau que je trempe dans une solution saturée d'hyposulfite de soude.

Quant au lavage, qui doit enlever toute trace d'hyposulfite, comme il ne s'agit que d'avoir de l'eau en quantité, on peut se servir d'un récipient quelconque, selon les dimensions de l'épreuve, ou bien placer celle-ci sur une planche et faire passer dessous un courant d'eau, au moyen d'un robinet muni d'une petite pomme d'arrosoir.

J'engage les amateurs photographes à faire un essai et je suis certain qu'ils arriveront à obtenir de très beaux agrandissements.

FÉLIX PONSARD, *ingénieur.*

N. B. — Les vieux bains révélateurs qui ont déjà servi pour instantanés sont excellents pour développer les agrandissements en y ajoutant la moitié d'eau.

(*Photo Gazette.*)

Notre illustration.

L'ancien prieuré de l'abbaye de Talloire.

De toutes les beautés naturelles de la Savoie, il en est peu de comparables aux rives du lac d'Annecy. Le cadre est restreint, mais d'une merveilleuse variété. On dirait que la nature a distribué montagnes, collines et vallées d'après un dessin arrêté d'avance, qui a le don de charmer l'homme le moins accessible au pittoresque.

Un jour, peut-être, nous publierons quelques planches sur ce merveilleux pays. Pour aujourd'hui, c'est l'ancienne abbaye de Talloire, ruine vénérable, que nous présentons à nos lecteurs. Dès la fin du XVII^{me} siècle, les bons pères

l'avaient abandonnée pour chercher près du lac un asile plus spacieux et plus pittoresque.

L'an dernier, ces vestiges du XII^{me} ou du XIII^{me} siècle abritaient un fenil, une grange, ils tombaient en ruine, lorsqu'un Parisien, qui est non seulement un homme de goût, mais encore un artiste de grand talent, M. Leleux, acquit toutes ces vieilles pierres et les terrains environnants et entreprit d'en faire une habitation. Nous ne savons jusqu'à quel point il a réussi, mais nous le félicitons d'avoir respecté non seulement le style, mais aussi l'état actuel de ce « ruineux édifice », l'un des plus anciens du pays et qui longtemps a abrité des archives célèbres, en grande partie dispersées aujourd'hui. M. Leleux a cependant pris les précautions nécessaires pour que ce vestige du moyen âge ne subisse plus l'injure du temps, et, de ce chef, il a bien mérité des amis de l'histoire et de l'archéologie.

Lumière : soleil d'octobre, 10 heures du matin. — *Objectif* : aplanat extra-rapide du Comptoir suisse de photographie, série 1 : 7, diaphragme f/32. — *Plaque Lumière* : orthochromatique, série A. verre jaune, clair. — *Pose* : 4 secondes. — *Développement* : hydroquinone et métol.

Le tirage photocollographique est dû à MM. Brunner et Hauser, à Zurich.

Nous nous étions proposé de publier ici un cliché de genre représentant un alchimiste d'autrefois dans son laboratoire. L'épreuve sur papier que donne ce négatif était satisfaisante, mais le tirage collographique a été si mauvais que nous n'avons pu faire passer cette planche, elle n'eut fait honneur à personne. Nous espérons pouvoir la donner un peu plus tard en photogravure.

Il faut bien convenir que la photocollographie est en somme un piètre procédé. Tant que l'on a à faire à un négatif doux, harmonieux, fouillé, cela va encore et même

cela peut très bien aller. Mais si l'on présente au tirage un cliché possédant des valeurs un peu heurtées, cela ne va plus du tout. Un négatif brillant qui, sur papier donnerait une épreuve agréable à voir, est complètement modifié en collographie. De peur que les noirs ne prennent trop d'encre, on les masque, on les éteint et il en résulte des images plates, sans contrastes. Que nos artistes en collographie nous pardonnent cette sortie !

Nécrologie.

L'optique photographique et astronomique vient de faire une perte cruelle en la personne du D^r Adolphe Steinheil, décédé le 4 novembre, à Munich. C'est en 1862 que Steinheil prit la direction de l'établissement optique dirigé jusqu'alors par C.-A. Steinheil, son père, le savant inventeur d'un des systèmes de télégraphie électromagnétique. L'optique astronomique doit à Steinheil un grand nombre d'instruments, et la photographie lui est pareillement redevable de deux systèmes optiques qui, aujourd'hui encore, sont presque entre toutes les mains : les aplanats, créés en 1866, et les antiplanats, inventés beaucoup plus récemment, en 1881.

Avec Adolphe Steinheil, disparaît une personnalité scientifique de premier ordre. Nous nous associons au deuil de sa famille, profondément ressenti dans le monde photographique.